

Deux canons inédits de Georges Skylitzès.

Parmi les auteurs byzantins de second ordre, un des moins connus jusqu'à ce jour est, sans contredit, le poète hymnographe Georges Skylitzès. Le but de la présente étude est de rappeler, de compléter et de rectifier ce que d'autres en ont dit avant moi, et de mettre sous les yeux du lecteur deux textes qu'ils ont laissés inédits.

Allatius le premier nous donne quelques renseignements sur Georges Skylitzès et a signalé son *canon* à saint Georges¹⁾. Urbain Siber a recueilli son nom pour la liste de mélodes insérée par Fabricius²⁾. Pitra en a fait autant³⁾. Plus tard, le savant cardinal s'écriait⁴⁾: «Quis mihi certo notabit discrimine Georgios Nicomediensem, Rammatam, Rhetorem, Pachymerem, Scylitzam (*sic*), Scholarium . . .»? Il ajoutait d'autres homonymes encore; il se demandait même si Georges le Sicilien, Georges Sykéotès et Georges Skylitzès n'étaient pas un seul personnage.

Quatre ans avant l'apparition du volume où Pitra parlait ainsi, l'archimandrite Andronic K. Demetrakopoulos avait cependant publié⁵⁾, sans commentaire, une épigramme de Georges Skylitzès placée en tête de l'Ὀπλοθήκη d'Andronic Kamateros⁶⁾ dans le codex Theol. 229 de la Bibliothèque royale de Munich, codex du XIII^e siècle, où elle porte le titre suivant: Ἐπίγραμμα τῆς βιβλίου δι' ἰάμβων στίχων, τοῦ πρωτοκουροπαλάτου κυροῦ Γεωργίου τοῦ Σκυλίτζη.

1) Diatriba de Georgiorum scriptis, Paris, 1651, p. 338, 339, dans Fabricius, Bibliotheca Græca, édit. Harles, t. XII, p. 37.

2) Op. cit., t. XI, p. 78.

3) Hymnographie de l'Eglise grecque, Rome, 1867, p. CLIV.

4) Analecta Sacra, t. I-er, Paris, 1876, p. 275, note.

5) Ὀρθόδοξος Ἑλλάς, Leipzig, 1872, p. 26—29.

6) Sur le livre et l'auteur, voir Krumbacher, Geschichte der byzantinischen Literatur, 2-e édit., p. 90.

Si Pitra est excusable de n'avoir pas connu la trop récente publication de Demetrakopoulos, il n'en est pas de même de M. Georges Papadopoulos. Dans un livre consacré à l'histoire des musiciens et des hymnographes de l'Eglise grecque¹⁾, cet auteur cite bien le *canon* à saint Georges d'après Allatius et Montfaucon; il ajoute même un *canon* à saint Dimitri, mais fait de Georges Skylitzès un chroniqueur du XI^e siècle.

M. Krumbacher²⁾ signale, sans plus, l'épigramme insérée par Demetrakopoulos.

Enfin, M. A. Papadopoulos-Kerameus a publié³⁾, d'après un codex de la Grande Laure Saint-Athanase, codex de la fin du XII^e siècle, un office sous ce titre: Ἀκολουθία σὺν Θεῷ ἐπὶ τῇ εἰς τὴν Μεγαλόπολιν ἀνακομιδῇ τοῦ ἁγίου λίθου, ἐν ᾧ μετὰ τὴν ἀποκαθήλωσιν ἐτέθη παρὰ τοῦ Ἰωσήφ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, γεγονυῖα⁴⁾ ἐν ἔτει κζ' τῆς αὐτοκρατορίας τοῦ Πορφυρογεννήτου βασιλέως κῦρι (sic) Μανουὴλ τοῦ Κομνηνοῦ. Le *canon*, du 4^e ton, est sur l'acrostiche: Ἐνταφιασμοῦ τὸν λίθον Χριστοῦ σέβω· ὁ Σκυλίτζης.

* * *

L'épigramme de Georges Skylitzès sur l'Οπλοθήκη, de 100 vers trimètres iambiques, se termine par une prière à la Trinité en faveur de l'empereur Manuel Comnène, de l'impératrice (Marie, la seconde femme de Manuel) et du jeune Alexis déjà couronné. Elle a donc été composée entre 1172, année du couronnement d'Alexis, et 1180, date de la mort de Manuel.

Ce petit poème ne vaut, au point de vue littéraire, ni plus ni moins que tant de compositions analogues, mais nous montre en son auteur un versificateur correct, indique l'époque où il a vécu, et nous prouve que, malgré les compliments prodigués à Manuel Comnène, il ne partageait guère les idées de ce prince sur l'union des Eglises: pour lui, Latins et Arméniens sont également hérétiques.

En outre, le titre du poème dans le manuscrit nous fournit un renseignement important, à savoir que Georges Skylitzès était *protocuro-palate*.

1) Σύμβολαί εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς παρ' ἡμῶν ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς, Athènes, 1890, p. 260.

2) Op. cit., p. 90.

3) Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας, t. V, St. Pétersbourg, 1898, p. 180—189; voir les notes, p. 424—426.

4) Peut-être vaut-il mieux lire γεγονυῖα.

Le curopalate, *gardien du palais* impérial, après avoir été peut-être à l'origine un véritable fonctionnaire, ne fut bientôt plus qu'un dignitaire, le premier après l'empereur au VII^e siècle. Son importance ayant diminué avec le temps, il est placé seulement au quinzième rang dans l'énumération de Codinus, curopalate lui-même. Au XII^e siècle au moins, il y avait à la fois deux curopalates¹⁾.

Du XI^e au XIII^e siècle, nous saisissons l'existence de protoprocuropalates, qui supposent évidemment des procuropalates, et aussi l'existence de protocuropalates²⁾.

Dans le manuscrit de l'Anonyme édité par Banduri, on lisait, à tort ou à raison, que l'empereur Justin avait été protocuropalate avant de devenir empereur. Banduri observe³⁾ à ce sujet: «Vox autem πρωτοκουροπαλάτης suspecta mihi videtur cum neque apud Codinum in catalogo officiorum aulae Cp. reperiatur, neque in ullo alio, quod sciam, byzantino scriptore».

Si les protocuropalates n'existaient pas au VI^e siècle, ce qui est possible, leur existence n'en est pas moins bien établie à l'époque indiquée plus haut. Parmi eux, au nom de notre Georges Skylitzès, on peut ajouter: Michel, protocuropalate et grand drongaire de la *vigla*, en 1082⁴⁾; Euphemios, protocuropalate de Thessalonique, juge du *velum* et notaire, en 1095⁵⁾; Jean Karianitès, protocuropalate et ἐπὶ τῶν κρίσεων, en 1166, en même temps que Georges Skylitzès⁶⁾; Nicétas Akominatos, dans la seconde moitié du XII^e siècle⁷⁾; Nicétas Karamallès et Nicéphore Kastamonitès, au XII^e ou au

1) Voir Ammien Marcellin, XIV, 7, 19; XXII, 3, 7; XXXI, 12, 15; Notitia dignitatum, édit. Böcking, p. 404*; Nicéphore, Ἱστορία σύντομος, VII, 22, édit. de Boor, p. 7; Codinus, De officiis, édit. Bonn., p. 9, et le commentaire, p. 184; le glossaire de Fabrot à Cedrenus, édit. Bonn., t. II, p. 913; le commentaire de Reiske, au De cerimoniis édit. Bonn., t. II, p. 267; A. Rambaud, L'Empire grec au X^e siècle, Paris, 1870, p. 513; Du Cange, Glossarium mediæ et infimæ Græcitatatis, s. v. κουροπαλάτης, et surtout Glossarium mediæ et infimæ latinitatis, s. v. cura palatii.

2) G. Schlumberger, Sigillographie byzantine, Paris, 1884, p. 489.

3) Edit. Paris, p. 44, 675.

4) Z. von Lingenthal, Ius graeco-romanum, t. III, Leipzig, 1857, p. 343.

5) E. de Muralt, Essai de chronologie byzantine, 1057—1453, St. Pétersbourg, 1871, p. 73, d'après un document que je n'ai pas sous la main.

6) Migne, Patrologia graeca, t. CXL, col. 253, 254. Au XII^e siècle au moins, il y avait donc à la fois deux protocuropalates.

7) Michel Akominatos, Τὰ σφζόμενα, édit. S. Lampros, Athènes, 1880, t. II, p. 416.

XIII^e siècle; Michel Tzittas, protocuropalate et duc, ces trois derniers connus seulement par leurs sceaux¹⁾, etc.

* *

L'office publié par M. Papadopoulos-Kerameus ne donne pas lieu à de nombreuses observations.

Il comprend trois *στιχηρά*, le *canon* et deux *ἑξαποστειλάρια*. Le titre même nous en a indiqué le sujet: il a été composé à l'occasion de la translation à Constantinople d'une de ces reliques hiérosolymitaines qu'y accumula pendant des siècles la dévotion des empereurs. La *Pierre de l'onction* fut apportée d'Ephèse dans les premiers mois de 1169²⁾: car le patriarche Luc Chrysobergès assista à la procession solennelle qui eut lieu à cette occasion; or ce patriarche mourut le 11 juillet 1169³⁾.

L'office ne présente guère plus d'intérêt que n'en ont d'ordinaire ces sortes de compositions. La langue et la rythmique sont correctes. A noter, le retour par trop fréquent du nom de l'empereur, accompagné d'épithètes flatteuses qui détonnent au milieu des souvenirs de la Passion.

* *

Aux renseignements que les oeuvres déjà éditées de Georges Skylitzès nous ont fournis sur sa personne, je ne puis ajouter que peu de chose. Voici pourtant deux documents qui me semblent avoir jusqu'ici passé inaperçus.

1^o Nous trouvons le protocuropalate Georges Skylitzès nommé parmi les hauts personnages laïques qui prirent part au concile réuni en 1166 par Manuel Comnène et tenu dans le Grand Palais même, à propos des controverses sur l'explication des paroles du Christ: *Ὁ πατήρ μου μείζων μου ἐστὶ*.

D'après les actes, il assista du moins à la session du 6 mars. Son nom revient dans le discours de clôture du patriarche Luc Chrysobergès: c'est lui qui, en qualité de notaire (*γραμματικός*) impérial, avait transmis au patriarche les désirs de Manuel au sujet de la convocation du concile⁴⁾.

1) G. Söhlumberger, op. cit., p. 492, 669.

2) Voir Cinname, IV, 8, édit. Bonn., p. 277, et Nicétas Akominatos, VII, 7, édit. Bonn., p. 289. M. A. Papadopoulos-Kerameus, ibid., p. 180, dit: «entre les années 1169 et 1170»; mais plus loin, p. 424, il donne la date exacte.

3) E. de Muralt, op. cit., p. 195.

4) Migne, t. cit., col. 253, 254, 277.

2° Le codex Parisin. 2925, du XV^e siècle¹⁾, contient, fol. 5 verso et fol. 6 recto, une épigramme de 27 vers trimètres iambiques κατά τε τοῦ Σκυλίτζη καὶ Γρηγορίου τοῦ βασιλικοῦ γραμματικοῦ ἐκείνου. Ces deux personnages avaient accusé Jean Tzetzés²⁾ d'être incapable de faire de bons vers, στιχίζειν τι γενναῖον καὶ ἀξιέπαινον. Le poète vexé répond sur un ton qui donne une singulière idée des moeurs littéraires à Byzance au XII^e siècle. Avec une crudité d'expressions toute réaliste, il compare ses deux critiques à deux jeunes boucs échauffés par un bon repas et qui ne savent plus que donner des coups de corne; il leur demande de laisser le lion dormir en paix dans son antre, car la lutte serait par trop inégale entre eux et lui³⁾.

J'ignore qui est le γραμματικὸς Grégoire. Le codex des Nani 281 contient, p. 153 seq., un opuscule d'un Grégoire, adressé au patriarche Basile Kamateros (1183—1186), une oraison funèbre de son père par le même et trois lettres adressées, deux à Dimitri Tornikès, une à Eustathios de Thessalonique, cette dernière écrite de Triaditza⁴⁾. Il existe aussi une lettre de Jean Tzetzés *ad Grammaticum*⁵⁾.

Mais il me paraît assez plausible d'identifier le Skylitzès maltraité en même temps que Grégoire par Tzetzés avec le protocuropalate de Manuel Comnène. Les iambes de Tzetzés le représentent comme un tout jeune homme, ce qui expliquerait qu'il ne porte encore aucun titre officiel.

* * *

Le nom de Skylitzès, dérivé de σκύλος, *chien*, peut paraître singulier au premier abord. Il n'en est pas moins régulièrement formé à

1) H. Omont, Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale, Troisième partie, Paris, 1888, p. 60. — Fabricius, op. cit., t. XI, p. 241, signale: «Hypotheses in Culitzem (sic) et Gregorium Grammaticum regium», d'après Labbé, Nova bibliotheca manuscriptorum, p. 134.

2) Le codex dit Τζέτην. Mais il s'agit bien de Jean Tzetzés, sur lequel voir Krumbacher, op. cit., p. 526 seq. L'épigramme a été faite quoique le poète fût tourmenté par son asthme; or Jean Tzetzés parle souvent dans ses vers de l'asthme dont il était incommodé. G. Hart, De Tzetzarum nomine, vitis, scriptis, Leipzig, 1880, p. 37. Comparez le titre de l'épigramme: Στίχοι αὐθωροὶ καὶ πάντη ἀμελέτητοι, avec celui que porte la «Theogonia» du même auteur dans plusieurs manuscrits: Ποίημά αὐθωρὸν καὶ ἀμελέτητον. G. Hart, ibid.

3) M. Emile Legrand, professeur à l'École des langues orientales vivantes de Paris a bien voulu m'envoyer la photographie du manuscrit; je le prie d'agréer ici tous mes remerciements.

4) Mingarelli, Graeci codices manuscripti apud Nanios asservati, Bologne, 1784, p. 398.

5) Lectius, Thesaurus poetarum graecorum, 1614, t. II, p. 413.

l'aide d'un suffixe diminutif, qui s'attache plus souvent, il est vrai, à des noms de personnes, mais quelquefois aussi à des noms de choses ou d'animaux¹⁾.

Aucun document ne nous renseigne sur la parenté probable de Georges Skylitzès avec le chroniqueur du XI^e siècle, Jean Skylitzès. On sait d'ailleurs bien peu de chose sur la personne de ce dernier. Il naquit, semble-t-il, dans le thème τῶν Θρακησίων, en Asie-Mineure, fut protovestiaire, curopalate et drongaire de la garde impériale, et composa son livre après 1081²⁾.

Nous possédons une *μονοδιά* de Théodore Prodrome sur Etienne Skylitzès, mort peu après 1140 métropolitain de Trébizonde³⁾. Ce prélat était sans doute originaire de Constantinople; il y possédait du moins une maison et y fut directeur de l'Ecole de Saint-Paul. Théodore Prodrome nous dit en outre qu'il eut plusieurs frères: il est possible que Georges Skylitzès ait été un de ses neveux.

On rencontre assez fréquemment ce nom de Skylitzès dans les documents des quatre derniers siècles⁴⁾. Il est encore aujourd'hui porté par plusieurs familles, dont une bien connue, originaire de Chio, sur laquelle M. G. Zolotas, directeur du gymnase de Chio, prépare une monographie. Je trouve un Mané Skylitzès dans cette île dès 1511⁵⁾.

* * *

Avant de passer à l'examen des oeuvres inédites que nous connaissons de Georges Skylitzès, il nous faut essayer de répondre à cette question: a-t-il réellement écrit une chronique?

Tout d'abord, Georges Skylitzès, poète et protocuropalate sous Manuel Comnène, est bien distinct de Jean Skylitzès, curopalate, drongaire et chroniqueur un siècle auparavant.

Allatius avait entendu dire⁶⁾ qu'il existait une chronique de

1) Voir H. Moritz, Die Zunamen bei den byzant. Historikern und Chronisten, I T., Programm des k. humanistischen Gymnas. in Landshut für das Schuljahr 1896—97, p. 11, 52; II T. 1897—98, p. 14—17. Le nom de Skylitzès manque aux listes de l'auteur.

2) Krumbacher, op. cit., p. 369.

3) R. P. L. Petit, Monodie de Théodore Prodrome sur Etienne Skylitzès, dans *Извѣстія Русскаго Археологическаго Института въ Константинополѣ*, t. VIII (1902), p. 1—14.

4) Voir, par exemple, E. Legrand, *Bibliographie hellénique du XVII^e siècle*, t. II Paris, 1894, p. 309; J. Beloudos, *Ἑλληνική ἀποικία ἐν Βενετία*, 2-e édit., Venise, 1893, p. 137.

5) Miklosich et Müller, *Acta et diplomata graeca*, t. III, Vienne, 1865, p. 263.

6) Op. cit., p. 338. Le manuscrit est aussi indiqué par Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecarum mss. nova*, Paris, 1739, t. I-er, p. 702 (*Bibliotheca sforziana*): «Georgii

Georges Skylitzès dans la bibliothèque des Sforza: vérification faite, la chronique était celle de Zonaras.

En outre, Allatius connaissait un exemplaire du Νομοκάνων de Manuel Malaxos¹⁾, qui citait au chapitre 195 une anecdote soi-disant empruntée παρά τοῦ χρονικοῦ Γεωργίου τοῦ Σκυλίτζη. Cette histoire d'un juif baptisé dans le désert avec du sable faite d'eau par ses compagnons de voyage, remonte à Jean Mosch²⁾, et se lit dans Georges le Moine³⁾ et Georges Cedrenus⁴⁾. Si Manuel Malaxos l'attribue à Georges Skylitzès, c'est, pense Allatius, qu'il a été trompé par les deux prénoms de Georges le Moine et de Georges Cedrenus.

A mon avis, la confusion a dû se produire d'abord sur un autre terrain. Cedrenus n'ayant, comme on le sait, fait que démarquer le travail de Jean Skylitzès, l'anecdote se trouve également dans ce dernier. Il semble donc que Manuel Malaxos a tiré son récit de Jean Skylitzès, qu'il ignorait le prénom de celui-ci et qu'il a été amené à lui donner celui de Georges parce qu'il connaissait l'existence d'un Georges Skylitzès. On verra plus loin que son parent, Nicolas Malaxos, a justement complété le *canon* de Georges Skylitzès à saint Georges.

Mais la question se complique encore. Allatius ajoute que le codex Palatin. 262, récemment apporté à Rome, contient la chronique de Zonaras, mutilée au commencement, et avec cette attribution de seconde main: Γεωργίου τοῦ Σκυλίτζη. La chronique est ici divisée en chapitres, et chaque chapitre est précédé d'un sommaire: c'est peut-être seulement de ces sommaires que Georges Skylitzès serait l'auteur.

Le manuscrit dont parle Allatius ne peut être que le codex Palatin. Græc. 202, du XVI^e siècle, contenant la chronique de Zonaras, mutilée au début et à la fin, et précédée en effet de l'attribution: Γεωργίου τοῦ Σκυλίτζη⁵⁾.

Skylitizis Chronica Imperatorum Romanorum et Graecorum ab Augusto Caesare usque ad Nicephorum Botaniatem».

1) Sur cet auteur du XVI^e siècle, voir Krumbacher, op. cit., p. 408, 608. J'ai consulté deux manuscrits du Νομοκάνων, l'un appartenant à notre bibliothèque, l'autre cod. 135 du μετόχιον du Saint Sépulture à Constantinople; l'anecdote ne figure ni dans l'un ni dans l'autre. Je ne vois pas d'ailleurs comment elle rentrerait dans le chapitre 195, Περὶ τοῦ ὄρκου. Allatius l'a peut-être trouvée au chapitre 95, qui traite du baptême des enfants. On sait combien les rédactions du Νομοκάνων diffèrent entre elles.

2) Λειμών, 176, Migne, P. G., t. LXXXVII, col. 3044.

3) Edit. E. de Muralt, p. 355.

4) Edit. Bonn., t. I^{er}, p. 240.

5) H. Stevenson junior, Codices manuscripti Palatini graeci, Rome, 1885, p. 101.

Enfin, un manuscrit de Vienne, Cod. hist. Græc. 43, du XV^e siècle, contient la même chronique de Zonaras. En tête, un monogramme d'une main postérieure, dont la partie centrale se lit sûrement Γεωργίου¹⁾. Les deux parties latérales doivent sans doute se lire τοῦ Σκυλίτζη. Il y a des difficultés de déchiffrement, mais les trois dernières lettres sont certaines²⁾.

Cette attribution par trois copistes de la chronique de Zonaras à Georges Skylitzès est jusqu'ici inexplicable. On ne sait même pas si le manuscrit du Vatican et celui de Vienne dépendent l'un de l'autre, ou s'ils remontent tous les deux à un original commun. Si cette seconde hypothèse était la vraie, il faudrait sans doute chercher la cause de l'introduction du nom de Georges Skylitzès dans quelque confusion analogue à celle commise par Manuel Malaxos.

Quoi qu'il en soit de la solution qu'apportera sans doute un meilleur examen des manuscrits, il paraît bien d'ores et déjà certain que Georges Skylitzès n'a aucun droit au titre de chroniqueur.

* * *

Il nous reste à parler de deux oeuvres inédites de notre hymnographe: un *canon* à saint Dimitri et un *canon* à saint Georges.

Le *canon* à saint Dimitri a pour thème spécial le célèbre μύρον ou parfum qui découlait du tombeau de ce saint à Thessalonique, bien que, suivant un procédé familier à tous les hymnographes, l'auteur introduise aussi divers épisodes du martyre de saint Dimitri.

Le *canon* semble avoir été inséré autrefois dans le ménée officiel de Constantinople, au 26 octobre, où il aura plus tard été remplacé par celui qu'on y lit actuellement, du patriarche Philothée, † 1376. C'est ainsi qu'on peut s'expliquer sa présence dans les traductions slaves des ménées: aujourd'hui encore, Russes, Serbes et Bulgares chantent en l'honneur du grand martyr de Thessalonique le *canon* que lui consacra le protocuropalate de Manuel Comnène³⁾.

Le dernier éditeur du ménée grec, le moine Barthélemy de Koutloumoussi, a rencontré notre *canon* dans un manuscrit de son couvent; il n'a pas su distinguer le nom de l'auteur dans les dernières odes,

1) Cf. Gardthausen, Griechische Palaeographie, Leipzig, 1879, p. 116, 250.

2) Th. Büttner-Wobst, Studien zur Textgeschichte des Zonaras, dans Byzantinische Zeitschrift, t. I-er (1892), p. 208, 209.

3) J'ai sous les yeux des ménées imprimés dans la laure Kievo-petcherska, 1867: le *canon* s'y lit au volume d'octobre, p. 217.

mais cite exactement le reste de l'acrostiche; il fait même l'éloge du poème: οὐκ εὐκαταφρονητέον ὄντα εἰς τε τὰς ἐννοίας καὶ τὴν γλαφυρότητα¹⁾.

Le *canon* est aussi contenu dans un codex appartenant dès 1305 à un moine Sophronios et conservé au monastère de Dokheiarion à l'Athos²⁾. Le titre est celui-ci: Κανὼν εἰς τὸν μέγαν Δημήτριον, ποίημα Γεωργίου φιλοσόφου, φέρων ἀκροστιχίδα τήνδε· Μύρου γεραίρω τὴν χάριν Δημητρίου· Γεώργιος Σκυλίτζης. On remarquera ce nom de philosophe donné ici à l'hymnographe, et qui signifie sans doute tout simplement homme de lettres.

On trouve enfin ce même *canon* dans le codex 86 de Saint-Sabbas, à la bibliothèque patriarcale de Jérusalem, codex sur papier du XV^e siècle³⁾. Un de mes confrères a pu m'en procurer une photographie, grâce à l'extrême obligeance du bibliothécaire, le très distingué archidiaque Cléopas Koikylidès, à qui j'offre ici mes vifs remerciements. C'est le texte de ce manuscrit que je publie ci-après.

Le *canon* est du 4^e ton plagal; il est accompagné de deux καθίσματα après la 3^e ode; le κοντάκιον indiqué après la 6^e est celui que présente le ménée imprimé au jour de la fête de saint Dimitri.

Ce *canon*, qui a été inséré dans les recueils liturgiques officiels, est-il dû simplement à la fantaisie de l'hymnographe, ou bien, comme le *canon* sur la pierre de l'onction, a-t-il été composé à l'occasion de quelque événement? Je penche pour cette dernière hypothèse.

Sans doute, le culte du grand martyr μυροβλύτης a été de tout temps cher à la piété byzantine, et les poésies liturgiques en son honneur sont innombrables, du moyen-âge jusqu'à nos jours.

Mais on n'oubliera pas que le dévot Manuel Comnène se donnait pour un des plus fervents serviteurs du saint⁴⁾. On n'oubliera pas ce curieux récit que nous a conservé un hagiographe de bonne foi⁵⁾. Un matin de Pâques, les officiers de l'empereur cherchèrent vainement une

1) Μηναῖον, Venise, 1895, octobre, p. 133, note. Les anciennes éditions que j'ai pu consulter ont le *canon* de Philothée. On pourra s'étonner après cela que M. Georges Papadopoulos, op. et loco cit., nous donne sans observation Georges Skylitzès comme l'auteur «du second *canon* à saint Dimitri»; il a dû copier quelque ouvrage russe.

2) Lampros, Catalogue of the greek manuscripts on mount Athos, t. I-er, Cambridge, 1895, p. 236 (N^o 2690).

3) A. Papadopoulos-Kerameus, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη, t. III, St. Pétersbourg. 1897, p. 145.

4) Acta Sanctorum, édit. Palmé, octobre, t. III, p. 81.

5) Ibidem, p. 205.

robe ornée de perles que leur maître devait revêtir ce jour-là, et qu'ils avaient eux-mêmes retirée la veille de la salle du trésor. Le gardien de l'église de Saint-Dimitri à Thessalonique, de son côté, fut stupéfait de découvrir cette robe sur le tombeau du martyr. Informé de ce prodige, Manuel ne voulut pas reprendre au saint ce que celui-ci paraissait réclamer et le riche vêtement impérial continua de décorer le tombeau du glorieux protecteur des armées byzantines.

La légende doit avoir été fabriquée à Thessalonique sur un fonds réel. A la demande de Joseph, hégoumène du Pantocrator, Manuel fit apporter en grande pompe à Constantinople, le 26 octobre 1148, une image de saint Dimitri et le voile qui recouvrait son tombeau, en prenant soin de remplacer cet ornement par un autre non moins précieux. De cette translation solennelle, il nous est resté le récit par un témoin le moine Nicaise du Pantocrator¹⁾.

On peut supposer que Georges Skylitzès composa son *canon* à l'occasion de la fête. Si on admet cette hypothèse, je rappellerai qu'il est mort après 1179, et que par suite il devait être relativement jeune en 1148. Cette jeunesse expliquerait en partie l'infériorité trop réelle du *canon* à saint Dimitri comparé aux autres productions hymnographiques de l'auteur. Car, malgré le jugement favorable porté sur elle par le moine Barthélemy, je ne puis m'empêcher de trouver par endroits la pièce fastidieusement monotone: il est vrai qu'elle partage ce défaut avec tant de poèmes du même genre!

* * *

L'autre *canon* inédit est en l'honneur de saint Georges. Allatius²⁾ se souvenait de l'avoir lu à Smyrne: *canonem elegantissimum*. Ce *canon* est contenu dans un manuscrit de la Vaticane, le codex 138 des Palatini Græci, daté de 1279³⁾. Je le publie sur une copie qu'a bien voulu en prendre pour moi M. Nicolas Festa, professeur à l'Université d'Etat, à Rome. Ce m'est un agréable devoir de lui présenter ici tous mes remerciements pour cette aimable collaboration à mon travail.

Le *canon* à saint Georges est du 4^e ton plagal, comme le précédent, sur l'acrostiche: Γεωργίω μάρτυρι τὴν ᾠδὴν φέρω· Γεώργιος Σκυ-

1) Ce récit a été publié par A. Papadopoulos-Kerameus, *Ἀνάλεκτα ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας*, t. IV, St. Pétersbourg, 1897, p. 238—246; voir les remarques, t. V, St. Pétersbourg, 1898, p. 400.

2) *Op. cit.*, p. 339.

3) H. Stevenson junior, *op. cit.*, p. 67.

λίτζης. Il a trois καθίσματα après la 3^e ode, un κοντάκιον et un οἶκος après la 6^e, et est suivi de trois ἐξαποστειλάρια.

Au XVI^e siècle, Nicolas Malaxos, protopappas de Nauplie¹⁾, le trouvant incomplet des dernières odes, répara cette mutilation: son oeuvre est, je crois, restée inédite dans le codex 198 de la bibliothèque des Nani²⁾.

Les hymnographes grecs ont souvent eu la dévotion de célébrer dans une de leurs compositions les louanges du saint leur patron: tel est sans doute le motif qui a déterminé Georges Skylitzès à choisir saint Georges pour sujet de son poème. L'invocation du début corrobore cette opinion.

Ici, plus encore que dans son *canon* à saint Dimitri, le poète reproduit, en les accompagnant de réflexions pieuses, les principaux épisodes de la légende de saint Georges. Il paraît même s'être servi d'une des rédactions les plus récentes de cette légende. En tout cas, je suis d'accord avec Allatius pour reconnaître l'élégance de la pièce: elle est, à mon avis, bien supérieure aux *canons* sur la pierre de l'onction et à saint Dimitri.

Il est difficile de lui assigner une date exacte. Cependant, l'insistance que met l'auteur à implorer le secours du saint en faveur de l'empereur contre les Scythes, les Perses, les barbares, qui, dit-il, se précipitent sur l'empire des quatre points cardinaux, semble indiquer les environs de 1166, période où Manuel Comnène avait à repousser à la fois les attaques des Hongrois et des Turcs.

* * *

Au point de vue rythmique, les deux *canons* donnent lieu aux observations suivantes:

Ils imitent, en général, les rythmes du *canon* Ἀρματηλάτην Φαραῶν de saint Jean Damascène³⁾. Cependant le *canon* à saint Dimitri remplace à la 3^e ode l'εἰρμός de son modèle: Ὁ στερεώσας, par l'εἰρμός: Οὐρανίας ἀψίδος, et à la 7^e ode l'εἰρμός: Θεοῦ συγκατάβασιν, par celui-ci: Παῖδες Ἑβραίων.

Dans le même *canon* à saint Dimitri, on a plusieurs incises hypermètres: ode III, θεοτοκίον, dernière incise; ode VI, tropaire II, dernière incise; ode VIII, θεοτοκίον, incise 6 (on pourrait à la rigueur

1) Sur cet auteur, voir Krumbacher, op. cit., p. 401, 678.

2) Mingarelli, op. cit., p. 398.

3) Παρακλητική, édit. Venise, 1897, p. 322.

supprimer τó). A l'ode V, tropaire I, l'incise 4 est aussi hypermètre, mais par compensation l'incise suivante manque d'une syllabe, irrégularité fréquente dans l'hymnographie grecque. A l'ode VI, tropaire VI, incise 4, il vaudrait peut-être mieux écrire: δαψιλῶς τοῖς χρήζουσι, pour obtenir une accentuation plus conforme au prototype. Dans ce même tropaire, l'incise 5 est trop courte d'une syllabe.

Dans le *canon* à saint Georges, les irrégularités sont moins nombreuses. Ode V, tropaire II, l'incise 2 est hypermètre (supprimer ὡς?), et tropaire III, l'incise 5 enjambe d'une syllabe sur l'incise suivante qui est trop courte d'une. Ode VI, tropaire I, l'incise 5 est hypermètre: le poète s'est évidemment cru autorisé à rompre le rythme pour introduire dans l'incise le nom trop long de son héros; on sait à combien de licences donnent lieu les noms propres dans la métrique classique: les hymnographes ne se gênent pas plus en pareil cas que leurs devanciers de l'antiquité.

Le κάθισμα et son θεοτοκίον, placés après l'ode III dans le *canon* à saint Georges, sont très irréguliers vis à vis de l'είρμος modèle: Τὴν σοφίαν καὶ λόγον, et même vis à vis des nombreux tropaires imités de celui-ci avant Georges Skylitzès.

De même l'οἶκος, placé après l'ode VI, suit fort mal, dans sa première partie, le rythme bien défini de l'hymne acathiste, Ἄγγελος πρωτοστάτης.

* * *

Cod. Hierol. S. Sab. 86. Fol. 50 v^o.

† Ἐτερος κανὼν εἰς τὸν ἅγιον Δημήτριον, ποίημα Γεωργίου τοῦ Σκυλίτζη, οὗ ἡ ἀκροστιχίς: Μύρου γεραίρω τὴν χάριν Δημητρίου· Γεώργιος Σκυλίτζης.

Ωιδὴ α' ἦχος πλ(άγιος) δ' Ἀρματηλάτην Φαραῶ ἐβύθισε).

Μύρου εὐώδους καὶ σεπτοῦ, Δημήτριε, 5
 ἠνεφγμένη πηγῆ,
 τοῦ τῶν παθῶν ρύπου | τὴν καρδίαν πλῦνόν μου
 καὶ ἀρετῶν ἐν πράξεσιν
 εὐωδίας με δείξας
 Χριστοῦ τὸν νοῦν μου χαρίτωσον 10
 χάριτας τὰς θείας ὑμνήσαι σου.

2 ὦ ἡ codex. 4 ἐβίθη codex. 7 Cf. Ps., IV, 2, 10. 9. 10 Cf. II Cor., II, 15.

- Ὑδατος ζώντος ποταμούς ἐκβλύζεσθαι
 ἀπὸ κοιλίας πιστῶν
 λόγος Θεοῦ λέγει· | ὅθεν σου προχέονται
 μύρου πηγαὶ αἰέτροι,
 5 ὧν τὸ ρεῖθρον εὐφραίνει
 Θεοῦ τὴν πόλιν δοξάζουσαν
 τὴν μαρτυρικὴν παρρησίαν σου.
- Ῥάβδος μὲν πάλαι Μωϋσέως πλήξασα
 πέτραν ἐρήμου ἐν γῆ
 10 ἀναστομεῖ ρεῖθρα | ποταμῶν πολύρροα·
 σῶμα δὲ σόν, Δημήτριε,
 ἐκκεντήσασα λόγχῃ
 τοῦ μύρου βρύσιν ἀνέδειξε
 νέον Ἰσραὴλ ἀναψύχουσα.
- 15 Οἴας μὲν ἕξεις ἀμοιβάς, Δημήτριε,
 μαρτυρικῶν σου πληγῶν,
 οὐδ' ὀφθαλμὸς εἶδε | οὐδὲ οὖς ἀκήκοε·
 νῦν δὲ τοῦ μύρου θάλασσαν
 ἀμοιβὴν τῆς ἀγνείας
 20 προχέεις κόσμου τοῖς πέρασι
 πάθη τῶν ψυχῶν ἐκκαθαίρουσαν·
 <Θεοτοκίον>.
- Ὑπεραμόλυντον δοχεῖον, πάναγνε,
 Λόγος εὐρών σε Θεοῦ
 25 F. 51 r. σῆ ἔνοικεῖ μήτρα· | τὸ ἐκ σοῦ δὲ πρόσλη*μμα
 χρίσας αὐτοῦ θεότητι
 εἰς προῆλθεν ἐκ δύο
 καὶ κενωθὲν μύρον κέκληται·
 Χριστὸς γὰρ Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος.
- 30 Ωἰδὴ γ'· Οὐρανίας ἀψίδος.
 Γεννηθεὶς οὐρανόθεν | ἐκ τοῦ Θεοῦ γέγονας
 θείων ἀγαθῶν κληρονόμος | υἱὸς καλούμενος,
 συγκληρονόμος Χριστοῦ,
 συμβασιλεύεις δὲ τούτῳ·

1—3 Ioan., VII, 38. 5—6 Ps., XLV, 4. 8 Exod., XVII, 5, 6; Num., XX, 7 seq.
 17 ἴδε codex; I Cor., II, 9. 26 Cf. Act., X, 38; ode IX, θεοτοκίον, et canon suivant,
 ode IV, θεοτοκίον. 28 Cant., I, 3. 30 ἀψίδος codex. 31 Ioan., I, 13; I Ioan., III, 9;
 IV, 7; V, 1, 4, 18. 32 Rom., VIII, 17. 34 II Tim., II, 12.

- τὸ γὰρ μύρον σύμβολον
τούτου, Δημήτριε.
- Ἐξεχύθη ἡ χάρις | τοῦ παντουργοῦ Πνεύματος
ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ἄκρων | καὶ σὲ ἀνέδειξε
5 μύρου εὐόσμου πηγῆν,
ἐξ ἧς ἀντλοῦμεν τὴν χάριν
τῶν θαυμάτων, μέγιστε
μάρτυς Δημήτριε.
- Ῥιζοθεις ὡσπερ δένδρον | δαυϊδικῶς, ἐνδοξε,
10 παρὰ διεξόδους ὑδάτων | μέγαν ἀνέδωκας
τοῦ μαρτυρίου καρπὸν
καὶ νῦν πηγὴ ἀνεδείχθης
μύρου διοδεύουσα
τῆς γῆς τὰ πέρατα.
- Ἀπαντλήσας τὴν χάριν | Χριστοῦ πλευρᾶς αἵματι
15 συναποβλυσάσης τὸ ὕδωρ | αἷμα διέχεας
σὸν δι' αὐτὸν λογχευθεις
καὶ νῦν ὡς ὕδωρ προχέεις
καρδιῶν θελκτήριον
20 μύρον, Δημήτριε.
<Θεοτοκίον>.
- Ἱεραὶ σου φιάλαι | αἱ τῆς ψυχῆς, πάναγνε,
πλήρεις ἀρωμάτων καὶ μύρων | τοῦ θείου Πνεύματος
25 τοῦ ἐπελθόντος ἐν σοί·
καὶ γὰρ Θεὸν τετοκυῖα
τοὺς πιστοὺς ἀπήλλαξας
ἐκ δυσωδίας παθῶν.
- Κάθισμα· ἦχος δ'· Ἐπεφάνης σήμερον).
Δημητρίου σήμερον τοῦ ἀθλοφόρου
30 ἑορτὴν τελέσωμεν | εὐσεβοφρόνως ἐν Χριστῷ
F. 51 v^o. ἀκατα*παύστως πρεσβεύοντος
πᾶσι δοθῆναι εἰρήκνην) καὶ ἔλεος.
<Θεοτοκίον>.
- Τὴν θερμὴν ἀντίληψιν τῶν ἐν ἀνάγκαις,
35 τὴν ἡμῶν βοήθειαν | καὶ πρὸς Θεὸν καταλλαγὴν,

3 Cf. Ps., CXXXII, 2; Act., X, 45; Tit., III, 6. 9—10 δαβιτικῶς codex; Ps., I, 3.
15 Ioan., XIX, 34. 23—24 Luc., I, 35. 28 ἐπεφάνη codex. 32 I Tim., I, 2, etc.

δι' ἧς φθορᾶς ἐλυτρώθημεν,
τὴν θεοτόκον, πιστοί, μακαρίσωμεν.

Ωιδῆ δ'· Σὺ μου ἰσχύς.

- 5 ῥύπου παντός | ἀπορριφείς τῆς γεννήσεως
τῷ λουτρῷ | τῆς ἀναγεννήσεως
τὸ καθαρὸν ὥφθης συντηρῶν
μέχρι καὶ εἰς τέλος·
διὸ Χριστὸς σοι, Δημήτριε,
τὴν φυσικὴν ἰκμάδα
10 μεταβάλλει πρὸς μύρον,
ὃς καὶ ὕδωρ εἰς οἶνον μετήνεγκεν.
- Ἵσπερ πυρὸς | φύσις παντὶ μεταδίδοται
ἀκαίρεαν | σφίζουσαν τὴν δύναμιν·
οὕτω τὸ σὸν μύρον, ἀθλητά,
15 πᾶσι μὲν ἀντλεῖται,
ὅμως δὲ μένει ἀμείωτον,
ὃ νῦν οἱ εὐσεβοῦντες
προσκυνοῦντες ὑμνοῦμεν
τὸν Θεόν, ὃς τὴν χάριν σοι δέδωκεν.
- 20 Τίς ἀκουστάς | σοῦ τὰς αἰνέσεις ποιήσεται,
Χριστὲ Λόγε, | βλέπων τὰς σὰς χάριτας,
ὃς ἀθληταῖς δέδωκας τοῖς σοῖς;
Τοῦ γὰρ Δημητρίου
ἰδοὺ τὸ μύρον τοῦ μάρτυρος
25 ὡς βρύσις μὲν βλυστάνει,
εὐωδίας δὲ πνέει
καὶ σκεδάζει κακῶν τὴν σκοτόμαιναν.
- Ἦρδευσεν μὲν | πηγὴ ἐκ γῆς ἀναβαίνουσα
πρὸ τοῦ βρέξαι | πᾶν τὸ ταύτης πρόσωπον·
30 σὺ δὲ κρυβεῖς, μάρτυς, ὑπὸ γῆν
βρύσις ἀνεδείχθης
εὐώδους μύρου, Δημήτριε·
αἱ λόγχαι γὰρ μυρίας
ἀνεστόμωσαν φλέβας
35 καὶ νῦν κόσμου κατάρδεις τὰ πέρατα.

1 Rom., VIII, 21.

4 ἀπορριφείς codex.

11 Ioan., II, 1—11.

20 Ps., CV, 2.

28 Gen., II, 6.

30 κρυβύς codex.

35 κατάρδης codex.

F. 52 r.

〈Θεοτοκίον〉.

- Νύμφην Θεοῦ | σὲ καὶ μητέρα γινώσκομεν,
 θεοτόχε· | σὲ γὰρ ὡς μυρίπνοον
 ῥόδον εὐρῶν Λόγος τοῦ Θεοῦ
 θάλλον ἐν κοιλάδι 5
 τῇ ταπεινῇ ἀνθρωπότητι
 ἠράσθη σου τὸ κάλλος
 καὶ ἐκ σοῦ σαρκοφόρος
 προελθὼν τοὺς πιστοὺς εὐωδίασεν.
- Ωιδὴ ε΄. Ἴνα τί με ἀπόσω | ἀπὸ τοῦ <προσώπου σου>. 10
 Χρηματίσας δοχεῖον
 τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταβάντος δι' ἔλεον
 ὑετοῦ καθάπερ
 ἢ σταγόνος σταζούσης πραότητι
 ἐπιάνθης χάρισι 15
 μυστικαῖς καὶ νῦν ἐκ τάφου
 μύρου βρύσιν πηγάζεις, Δημήτριε.
- Ἀθληταῖς ὡσπερ νόμος
 πάσης κοσμικῆς γυμνωθεῖς διαθέσεως
 ἐλιπάνθης, μάρτυς, 20
 ἐν ἐλαίῳ χαρίτων τοῦ Πνεύματος·
 συμπαλαίσας σκότους
 δὲ τὰς ἀρχὰς βραβεῖον ἔσχες
 βλύζειν μύρον ἠδύπνουν, Δημήτριε.
- Ἴρὸδον ὠφθῆς ἀνθῆσαν 25
 ἔνδον τοῦ λειμῶνος Κυρίου, Δημήτριε,
 βεβαμμένον λύθρῳ
 μαρτυρίου αἱμάτων καὶ ξίφεσι
 συγκοπὲν καὶ πόνων
 ἀθλητικῶν φρυγὲν καμίνῳ 30
 καὶ νῦν μύρον σταλάζεις ἀείρροον.
- Ἴδοῦ πάλιν ὁρᾶται
 θεία κιβωτὸς ὁ ναὸς ὁ τοῦ μάρτυρος,
 οὐ λυχνία ἔνδον
 τάφος φέρων τὸ μύρον καὶ ἔλαιον, 35

4 Cf. Eccl. XXIV, 18. 5 Cf. Cant., II, 1. 7 Ps., XLIV, 11. 10 ἀπόσω codex.
 11 χρηματήσας codex. 13 Ps., LXXI, 6. 19—20 διὰ θέσεως ἐλυπάνθης codex.
 22—23 συμπαλέσας codex; cf. Ephes., VI, 12; I Cor., IX, 24. 24 βλύζει codex.
 27 βεβαμμένον codex. 32 seq. Exod., XXV, 31.

ἥσπερ προσκιρτῶμεν
πνευματικῶς καὶ χοραυλοῦντες
εὐφημοῦμεν τὸν μέγαν Δημήτριον.

Νέος ὡσπερ Ἡλίας

5 ζήλω τετρωμένος Χριστοῦ ἀγαπήσεως,
βασιλεῖς ἐλέγχεις

F. 52 v^o. καὶ σαυτὸν ἐμπαρέχεις * εἰς θάνατον·
ὁμως ζῆς καὶ πάλιν

10 μύρου πηγὴν δεικνύς τὸν τάφον
ὡς καμψάκην ἐλαίου ἀκένωτον.

〈Θεοτοκίον〉.

Διαγράφει σου, κόρη,

πάλαι τὸ μυστήριον ἄδων προπάτωρ σου
τῆς τοῦ βασιλέως

15 θυγατρὸς δόξαν σύμπασαν ἔσωθεν,
ὅς καὶ σε δοξάσας

ὡς μακαρίαν τοῖς ἀνθρώποις·

χαῖρε, κόσμου παντός ἢ ἀνάκλησις.

Ωιδῆ ς' Ἰλάσθητί μοι, Σωτήρ.

20 Ἡϋξήνηθης πνευματικῶς | ἐλαία ὡσπερ κατάκαρπος

καὶ λογχοφόρων χερσὶ

δημίων ἐκτέθειται·

πιστοὺς ἰλαρύνεις δὲ

μύρον νῦν ἐκβλύζων

25 θείου τάφου σου, Δημήτριε.

Μελίσσης δίκην σαυτὸν | ἐργάτην πάσης ἀνέδειξας

θεοποιῦ ἀρετῆς

ψυχὴν, μάκαρ, ἄμωμον

ὡς σίμβλω τῷ σώματι

30 συντηρῶν καὶ μύρον

νῦν ἐκβλύζεις τὸ γλυκάζον ψυχάς.

Ἡγάπησας ἐκ ψυχῆς | Χριστὸν καὶ τούτου ἐβάδισας

πρὸς τὴν τοῦ μύρου ὁσμὴν

1 ἦς codex; cf. II Reg., VI, 5, 14—16.

4 Cf. III Reg., XVIII—XX; IV. Reg., I

9 μύρον codex. 10 III Reg., XVII, 12 seq. 12 Ps., XLIV, 13. 17 Luc., I, 48.

18 Cf. χαῖρε, τοῦ πεσόντος Ἀδάμ ἢ ἀνάκλησις, au premier οἶκος de l'hymne acathiste, Ὁρολόγιον, édit. Venise, 1895, p. 423. 20 ἐλαίω codex; Ps., LI, 8. 23 ἰλαρύνης codex.

27 θεοποιῦν codex.

31 τὸν codex.

33 Cant., I, 3.

καὶ ταύτης μετείληφας
 συγκράσει τῇ κρείττονι,
 καὶ νῦν μύρου ρεῖθρα
 βλύζεις ἄπαυστα, Δημήτριε.

Τετράς ἐκ μέσης Ἐδέμ | τῶν ποταμῶν ἀναβλύζουσα 5

κόσμου μερῶν τετρακτῶν
 ἀρδεύει τοῖς ρεύμασιν·
 αὐτὸς δέ, Δημήτριε,
 πᾶσαν γῆν κυκλόθεν
 τῷ σῶ μύρω εὐωδίασας. 10

Ῥανίδες ἀθλητικῶν | εἰς γῆν αἱμάτων σου στάξασαι

εὐώδους μύρου πηγῆν
 αὐτὴν ἀπειργάσαντο
 καὶ νῦν τοῦτο ἄληκτα
 τοῖς ἀρουμέ*νοις 15
 ἀναβλύζουσι, Δημήτριε.

F. 53 r.

Ἰδρῶτι τῶν σῶν, σοφέ, | αἱμάτων περιχεόμενος

ὡς ἄλλη νέα πηγῆ
 τοῖς χρήζουσι δαψιλῶς
 παρέχεις ἰασιν 20
 τὰ σὰ μύρα, μάκαρ,
 καὶ ῥοφῶντες προσερχόμενοι.

<Θεοτοκίον>.

Ὁρῶντες χρυσοειδῆ | φωτὸς λυχνίαν τὴν ἄσβεστον

οἱ πλήθει ἀμαρτιῶν 25
 ψυχὰς σκοτιζόμενοι
 προσέλθωμεν· νέμει γὰρ
 φωτισμὸν καὶ πᾶσαν
 ἐκδιώκει ἀμαυρότητα.

Κοντάκιον· Τοῖς τῶν αἱμάτων σου. 30

Ωιδῆ ζ΄· Παῖδες Ἑβραίων.

Ἰδὼρ ἀντλήσαι Ἡσαίας

τοὺς διψήσαντας, Δημήτριε, προτρέπει·

5 Gen., II, 9 seq. 9 κυκλόθεν codex. 10 τῷ σῶμα μύρω codex. 11 ραννίδες
 codex. 13 ἀπειργάσατο codex. 14 τούτου codex. 22 Le texte paraît corrompu; la
 traduction slave a ici: оҕҕерано прнходѣннма. 24 λυχνίαν codex; cf. Exod., XXV, 31;
 XXVII, 20. 25 Jac., V, 20; I Petr., IV, 8. 26 Cf. Rom., XI, 10; Ephes., IV, 18.
 29 ἀμαυρότητα codex. 30 C'est le κοντάκιον de la fête de saint Dimitri, Μηναιῶν,
 t. cit., p. 140. 32 seq. Is., XII, 3.

εἰ γὰρ εἶδε τὸν σὸν
τάφον, ἐβόα πάντως·
μύρου πηγῇ προσέρχεσθε
καὶ ἀντλεῖτε σωτηρίαν.

5 Γῆς μὲν ἀπόγονος ἐγένου,
κατεσκήνωσας εἰς γῆν δὲ τῶν πραέων,
ἐνθα ὕδωρ τρυφῆς,
οὐ καὶ πιών εἰς κόρον
μύρου πηγὴν ἀένναον
10 νῦν, Δημήτριε, προχέεις.

Ἔφυς ὡς κλῆμα ἐν ἀμπέλῳ
μένων ἄτμητος Θεῶ καὶ συνηγμένος
καὶ τῆς τούτου πλησθεὶς
ποιότητος ἀρρήτου
15 μύρον ὡς γλεῦκος ἅπασι
νῦν, Δημήτριε, βλυστάνεις.

Ἔ τῶν καινῶν σου παλαισμάτων·
ὡ τῶν ξένων σου ἀγώνων καὶ ἐπάθλων·
σοὺς ἰδρῶτας καὶ γὰρ
20 τοὺς δι' αὐτὸν χεθέντας,
μάκαρ, Χριστὸς δεξάμενος
βρύσιν μύρου σε δεικνύει.

F. 53 v^o. Ρεῖθρα τοῦ μύρου σου προχέων
μέγα πέλαγος ἐξήπλωσας θαυμάτων
25 καὶ ψυχῶν καὶ σαρκῶν
τὰς νόσους καταβλύζεις
καὶ πειρασμῶν, Δημήτριε,
πάντα κλύδωνα κοιμίζεις.

〈Θεοτοκίον〉.

30 Γάλα ἐπότισας, παρθένε,
σαρκοφόρον σου Θεὸν γεγεννημένον,
ὡς ὀδύνην Ἀδάμ
τοῦ φάρυγγος λεάνη
ξύλου φαγόντος γνώσεως
35 ἐντολῆς τε παρηκόου.

2 εὐόα codex. 4 ἀντλήτε codex. 6 Cf. Dent., VIII, 7; Mat., V, 4. 11 ἔφυ
codex; Ioan., XV, 4. 13—15 Act., II, 13. 18 ἀγόνων codex. 28 κλείδωνα codex.
30 ἐπότισας codex. 32 ὀδύνην codex. 33 λεάνει codex. 34 Gen., III, 1—6.

Ωιδὴ η' Ἑπταπλασίως κάκμινον».

Ἵνα Θεός, Δημήτριε,

τοῖς ἐν κόσμῳ γνωρίση σε
 ἄσβεστον λαμπάδα τῆς ψυχῆς φυλάξαντα
 ἐλαίῳ τῶν πράξεων 5
 λιπαινομένην ἐνδελεχῶς
 καὶ ὡς αἱ νυμφῶνος σοὶ ἠνοιγήσαν πύλαι,
 αἰέροον πηγὴν σε
 θεοῦ μύρου δεικνύει | εἰς ἀμοιβὴν ἀγνείας
 ταύτην διδοὺς τὴν χάριν. 10

Οὐκ ἐξ αἵματος, ὡς φησι
 τὸ σεπτὸν εὐαγγέλιον,
 οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, Δημήτριε,
 Θεῷ δὲ γεγέννησαι 15
 τὸν σαρκωθέντα σέβων Θεόν·
 αἷμα δὲ προθύμως δι' αὐτόν σου κενώσας
 ἀντειληφας ὑψόθεν
 τεραστίαν τὴν χάριν | βοῶν· ὑπερυψοῦτε
 εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Σὺ κλίμαξ ὄφθης ἔμψυχος 20
 ἐπὶ γῆς μὲν στηρίζουσα
 ἔχνη τῆς σαρκός, εἰς οὐρανὸν δὲ φθάνουσα·
 Θεὸν γὰρ ἐπλούτισας
 ἐστηριγμένον, μάρτυς, ἐν σοί,
 στήλη δὲ ὠράθης ἠλειμμένη ἐλαίῳ 25
 ἀγώνων μαρτυρίου
 καὶ νῦν ἀντιπηγάζεις | τοῖς πίστει προσιούσι
 πηγὴν ἐνθέου μύρου.

F. 54 r. Σὲ ποταμὸν προέγραψε 30
 τοῦ Θεοῦ πληθυνόμενον
 ψάλλων ὁ Δαυτὶδ προφητικῶς, Δημήτριε,
 ἰδοὺ γὰρ ἀκένωτος

4—7 Mat., XXV, 1 seq. 12 Ioan., I, 13. 15 σεύων codex. 17 ὑψόθεν codex.
 18 Dan., III; on sait que la prière des trois enfants dans la fournaise forme le
 8^e cantique scripturaire de l'office de l'aurore, auquel correspond la 8^e ode du canon.
 20 κλίμαξ codex; Gen., XXVIII, 12 seq. 25 στήλη... εἰλημμένη codex; Gen.,
 ibidem, 18; la forme ὠράθης se retrouve, canon suivant, ode IX, tropaire IV.
 29—31 Ps., LXIV, 9.

ἡ προχοή τοῦ μύρου τοῦ σου·
 ὅθεν καὶ μυριοὶ ποταμοὶ πλημμυροῦντες
 φωναῖς αὐτῶν ὑψοῦσι,
 ταῖς χερσὶ δὲ κροτοῦσιν | εἰς δόξαν τούτοις πᾶσι
 5 δοξάσαντος Θεοῦ σε.

Κύριος εἰς τρισάγιος

σύ, Θεὲ πανσθενέστατε,
 ὄν θεολογῶν ὁ ἀθλητῆς Δημήτριος
 εἰρκτῆ κατακλείεται
 10 καὶ σὺν σκορπίῳ τῷ αἰσθητῷ
 ὄφιν θανατώσας νοητὸν καὶ τὸ θράσος
 Λυαίου καταστρέψας
 διὰ Νέστορος θεῖου | λοχεύεται καὶ μύρον
 νῦν ἐκ τοῦ τάφου βλύζει.

15 <Θεοτοκίον>.

Ἵπὲρ Ἀδάμ ὁ Κύριος,

ὑπὲρ Εὐας σύ, πάναγνε,
 ὁ δὲ Γαβριήλ ἀντὶ τοῦ πλάνου ὄφως,
 σταυρὸς ἀντὶ ξύλου δέ,
 20 κῆπος τοῦ τάφου ἀντὶ Ἐδέμ,
 τὸ χαῖρε ἀντὶ λύπης, λόγχη ἀντὶ φλογίνης
 ῥομφαίας καὶ πορφύρα
 συκῆς ἀντὶ τῶν φύλλων· | σὲ γοῦν ὑμνοῦμεν, κόρη,
 ὡς τούτων παραιτίαν.

25 Οἰδὴ θ'. Ἐξέστη ἐπὶ τούτῳ <ὁ> οὐρανὸς | καί.

Λαβῶν σοὶ τὸ ἀλάβαστρον τῆς ψυχῆς
 ἀρετῶν θεοῦ μύρου πληρούμενον,
 σχῶν δὲ Χριστὸν
 κλίναντά σοι, μάρτυς, τὴν κεφαλὴν
 30 ὡς ἐπαναπαυσάμενον
 βίου σου λαμπρότητι καθαροῦ
 αὐτῷ ἐμακαρίσθης
 καὶ χάριτος ἐπλήσθης
 μυροβλυτεῖν τοῖς κόσμου πέρασιν.

35 F. 54 v^o. Ἴδου τῶν μενουσῶν σε ἀνταμοιβῶν
 τῶν ἀρρήτων λαμπρὰ προτυπώματα,

2 Ps., XCII, 3.

4 Ps., XCVII, 8.

26 Cf. Mat., XXVI, 7, etc.

32 ἐμακαρίσθης codex.

- ἰδοῦ πηγὴ
 μύρου ἀειρόου, ἢ ἀθλητά·
 Θεῶ οὖν παριστάμενος
 μετὰ παρρησίας μαρτυρικῆς
 τῷ βασιλεῖ ἐξαίτει 5
 κατὰ βαρβάρων νίκας
 καὶ βασιλείαν τέλος ἄληκτον.
- Τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τῷ νικοποιῶ
 ἐξαλείψας Λυαίου θρασύτητα
 καὶ νικητὴν 10
 Νέστορα καὶ σύναθλον τεθεικώς·
 νῦν καὶ πᾶν γένος βάρβαρον
 δοῦλα ἀναδείξας τῷ βασιλεῖ,
 συμπράττων, συστρατεῦων,
 κρατύνων, μεγαλύνων, 15
 τοῖς γῆς τοῖς πέρασι, Δημήτριε.
- Ζεούσης ἐκ καρδίας πόθῳ τῷ σῶ
 τῇ σεπτῇ κιβωτῶ τοὺς προστρέχοντας,
 • μάρτυς Χριστοῦ,
 μύρου προχεοῦση τοὺς ποταμοὺς 20
 ταῖς σαῖς πρεσβείαις λύτρωσαι
 ἔργων ψυχοφθόρων κατακλισμοῦ,
 παθῶν τε δυσωδίας,
 ὀσφράδια δὲ δεῖξον
 αὐτοὺς Κυρίῳ εὐωδέστατα. 25
- Ἡμέραν χαρμοσύνης πνευματικῆς
 ἐκτελοῦμεν, Δημήτριε, βλέποντες
 μύρου τοῦ σοῦ
 ἅπαντα βλυστάνουσας τὴν πηγὴν·
 σύ δὲ παθῶν σκοτόμαιναν 30
 λύων, ὡς ἐνθέου πλήρης φωτός,
 ὡς ἐν ἡμέρᾳ δίδου
 ὀδεύειν εὐσχημόνως,
 Θεοῦ δὲ βλέπειν φῶς ἀπρόσιτον.

11 τεθεικώς codex. 12 πᾶσα codex, première main. 17 ρεούσης codex. 18 et
 22 Cf. Gen., VII. 22 κατακλισμοῦ codex. 25 Cf. II Cor., II, 11. 32 Rom., XIII, 13.
 33 εὐσχημόνος codex. 34 I Tim., VI, 16.

〈Θεοτοκίον〉.

Σύ, πάναγνε, χρυσέα περιστέρα,
 οία κάρφος ἐλαίας βαστάσασα
 Λόγον Θεοῦ
 5 F. 55 r. χρίσαντα τὴν * σάρκα τὴν ἑαυτοῦ
 ἐλαίῳ τῆς θεότητος·
 ὃν ἐν τῇ καρδίᾳ ὡς κιβωτῶ
 λαβῶν ὁ ἀθλοφόρος
 ἐκ τάφου μύρα βλύζει
 10 καὶ ἱλαρύνει πιστῶν πρόσωπα.

* * *

Cod. Palat. Gr. 202. Fol. 8 r.

† Κανὼν εἰς τὸν ἐν ἀγίοις μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ καὶ τροπαιοφό-
 ρον Γεώργιον, οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Γεωργίῳ μάρτυρι τὴν ᾠδὴν φέρω· Γεώρ-
 11 γιος Σκυλίτζης.

15 Ωιδὴ ἀ· ἦχος πλκᾶγιος δ· Ἀρματηλκᾶτην〉.

Γεωργηθεῖσαν ἐν καρδίᾳ αὐλαξιν
 ἐκ βρέφους πίστιν πρὸς σέ
 καὶ μυστικὸν στάχυν | πόθου ἐκβλαστήσασα
 καὶ νῦν καρποφορήσασαν
 20 τῶν σῶν ἄθλων τοὺς ὕμνους
 μετ' εὐμενείας ὑπόδεξαι,
 μάρτυς στεφανίτα Γεώργιε.

Ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένος ἄνωθεν
 καὶ μητρικῇ σου στοργῇ
 25 ἀκολουθῶν ἔσχες | θείαν ἀναγέννησιν
 ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος
 καὶ ταῖς σαῖς νουθεσίαις
 υἱὸν ὑψίστου ἀνέδειξας
 ὁ παῖς τὸν πατέρα Γερόντιον.

30 Ὡσὰν ἐν πράγμασι φανεῖς Γεώργιος
 σπέρμασι λόγων τῶν σῶν
 εἰδωλικῆς πλάνης | ψυχὴν ἀπεκάθηρας
 πατρὸς καὶ τὰ ζιζάνια
 ἐξερρίζωσας ταύτης

2 Gen., VIII, 8 seq.; Cf. canon suivant, ode I, θεοτοκίον. 5 Cf. ode I, θεοτοκίον,
 et canon suivant, ode IV, θεοτοκίον. 15 ἦχος πλ. δ. ἀμαρτηλ. en marge. 24 Ioan., I, 13.
 27—30 Ioan., III, 3 seq. 32 Cf. Luc., VI, 35; Rom., VIII, 16, etc. 33 seq. cf.
 Mat., XIII, 24—31; Luc., VIII, 5—16. 34 ἐξερίζωσας codex.

ἐπιδούς δὲ τοῖς πτωχοῖς | πλοῦτον τὸν σόν, Γεώργιε,
ὡς ἀθλοῦσιν ὁμοῖος | γυμνός εἰσηλθες τὸ στάδιον.

Θ(εοτοκίον).

Ῥῆμα Θεοῦ ἐν τῇ Ἐδέμ

5

καὶ ποδῶν ἦχον ἡ Εὔα

σὺν Ἀδάμ ἐνωτισθεῖσα ἐκρύβη·

μυροφόρων δὲ χορὸς | ἐν σοί, παρθένε, χαιρετε,

ἀκούσας ἀναστάντος | Χριστοῦ τοὺς πόδας ἐκράτησεν.

Κάθισμα· ἦχος α΄· Χορὸς ἀγγελικός.

10

Τυράννων δυσσεβῶν | ὁ στερρὸς καθαιρέτης,

ἀνθρώπων εὐσεβῶν | ὁ θερμὸς εὐεργέτης,

ὁ μέγας ἐν θαύμασι | καὶ πολὺς ἐν δυνάμεσιν,

ὁ λυτρούμενος | τῶν αἰχμαλώτων τὰ πλήθη

καὶ τροπούμενος | τῶν πολεμίων τὰ στίφη,

15

τιμάσθω Γεώργιος.

Ἔτερον· ἦχος πλ(άγιος) δ΄· Τὴν σοφίαν καὶ λόγον.

Τῆς τριάδος τῇ πίστει ὀχυρωθεὶς

καὶ ἀληθείας σφενδόνη καθοπλισθεὶς

τῆς πλάνης κατέβαλες | τὸ ἀλλότριον θράσος

20

καὶ τοῦ ἐχθροῦ ἀρπάσας | τῶν λόγων τὴν μάχαιραν

ἐν αὐτῇ ἀπέτεμες | τοῦ ψεύδους τὴν ἔνστασιν·

ὄθεν τοῖς τροπαίοις | θριαμβεύων τῆς νίκης

τῷ σώματι τέθηκας, | τῷ δὲ πνεύματι ἔζησας,

Fol. 9 v^o.

ἀθλο*φόρε Γεώργιε·

25

πρέσβευε Χριστῷ τῷ Θεῷ

τῶν πταισμάτων ἄφεσιν δωρήσασθαι

τοῖς ἐορτάζουσι πόθῳ

τὴν ἀγίαν μνήμην σου.

Θ(εοτοκίον).

30

Τὴν σοφίαν τὴν ὄντως ἐν σῇ γαστρὶ

συλλαβοῦσα ἀφλέκτως, μήτηρ Θεοῦ,

2 ὡς τοῖς ἀθλοῦσιν ὁμοῦ codex, cf. I Cor., IX, 24. 4 Gen., III, 8.

5 ἦχων codex. 7 Mat., XXVIII, 9. 9 rubrique. 16 rubrique; τοῦ λόγου codex. 18 Cf. I Reg., XVII, 40. 20 Cf. Ephes., VI, 17, et ci-dessus, ode I, tropaire IV. 22 Allusion au surnom de τροπαιοφόρος donné à saint Georges dans l'Eglise grecque. 25—28 Ces quatre incisives sont souvent reproduites dans les imitations de l'είρμός: Τὴν σοφίαν καὶ λόγον; voir, par exemple, Μηναῖον, janvier, Venise, 1895, p. 134, 135, etc. 30 On remarquera que ce θεοτοκίον est presque mot à mot copié sur l'είρμός type; cf. Εἰρμολόγιον, Constantinople, 1896, p. 528.

σωτηρίας τὸν αἴτιον | τὸν τὸν κόσμον συνέχοντα
καὶ ἐν ἀγκάλαις ἔσχεις | τὸν τὰ πάντα κατέχοντα,
τὸν τροφοδότην πάντων | καὶ πλάστην τῆς κτίσεως·
ὄθεν δυσωπῶ σέ, | παναγία παρθένε,
καὶ πίστει δοξάζω σε | τοῦ ῥυσθῆναι πταισμάτων με· 5
ὅταν μέλλω παρίστασθαι,
δέσποινα, παρθένε ἀγνή,
τὴν σὴν βοήθειαν τότε μοι δώρησαι·
καὶ γὰρ δύνασαι
ὅσα θέλεις, πανύμνητε. 10

Ωιδὴ δ'· Σὺ μου ἰσχὺς, Κύριε.

Τίς σοι καιρὸς | ἀρμοδιώτερος ἕτερος,
ἐπεφώνεις | σεαυτῷ, Γεώργιε·
νῦν γὰρ βουλή ἐστὶν ἀσεβῶν
καὶ λοιμῶν καθέδρα 15
καὶ βασιλεῖς ἐφρυάξαντο
κατὰ τοῦ σοῦ κυρίου·
πρὸς γοῦν ἔλεγχον τούτων
τὸν ζυγὸν ἀπορρίψας ἀνάστηθι.

Ἵπερμαχῶν | τῆς ἀληθείας ἐκραύγαζες· 20
τί συνήχθη | τὸ δεινὸν συνέδριον;
τί τοῦ Χριστοῦ σβέσαι τὴν τιμὴν
κενῶς * μελετᾶτε
τὰ τῶν εἰδώλων βδελύγματα
τιμᾶν νομοθετοῦντες; 25
ἀλλ' ἐγὼ μόνω θύσω
τῷ Θεῷ μου θυσίαν αἰνέσεως.

Ῥήμασι σοῖς | πῦρ μὲν θυμοῦ ὑπανήπτετο
τῷ τυράνῳ, | πλὴν δ' ἐπεκαλύπτετο
θωπευτικῶν λόγων προσβολαῖς· 30
καὶ γὰρ ὑποσχέσει
ἀξιωματῶν ἐσπούδαζε
σπαράσσειν σοῦ τὸν πύργον
τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἐθραύσθη
ἀρραγεῖ προστυχῶν σοι, Γεώργιε. 35

7 ἀγνή codex. 10 ὅσαι codex. 11 rubrique. 14 Ps., I, 1. 16 seq.
Ps., II, 1—3. 23 Après κενῶς, quelques lettres effacées. 26—27 Ps., CXV, 17.
33 Cf. Mat., XXI, 33. 35 ἀρραγῆ codex.

- Ἴσχ' ἄν στερρὰν | προσεπικτῶ μαστιζόμενος
 τοῖς βουνέυροις, | ῥυαξίν αιμάτων τε
 βάπτων τὴν γῆν, ὥσπερ δὲ σαρκὸς
 ἐκτὸς ὑπομένων·
 5 καὶ γὰρ εἰς μνήμην ἐλάμβανες
 Χριστὸν φραγελλωθέντα
 καὶ κενώσαντα αἷμα
 τῆς πλευρᾶς λογχευθείσης, Γεώργιε.
 Θεοτοκίον).
- 10 Τῆς κιβωτοῦ | περιστερά σὺ κατάχρυσος,
 ὡς ἐλαίας | κάρφος περιφέρουσα,
 κόρη, Χριστόν, ὃς τὴν ἑαυτοῦ
 σάρκα τῷ ἐλαίῳ
 τῷ τῆς θεότητος ἔχρισεν,
 15 ὄνπερ σὺν μυροφόροις
 ἀναστάντα ἰδοῦσα
 τὴν γαλήνην τῷ κόσμῳ ἐκήρυξας.
 Ωίδῃ ε'. Ἰνα τί με ἀπώσω).
- Ἡ φρουρά σοι ὡς ὄρος
 20 γέγονε Σινᾶ τὸν Θεὸν ἐμφανίζουσα·
 ὑπὸ γὰρ τὴν πέτραν
 F. 10 v^o. τὴν τεθεῖσαν τῷ στήθει γενόμενος
 καὶ τῷ ταύτης βάρει
 ἐκπιεσθεῖς τοῦτον ἑώρας
 25 ἀβλαβῆ σε τηροῦντα, Γεώργιε.
 Νεοσβέστου ἀσβέστου
 μέσον ἐμβληθεῖς, ὥσπερ πῦρ ἀκατάσβεστον
 ἔχων ἐν καρδίᾳ
 τῆς Χριστοῦ ἀγαπήσεως, ἔμεινας
 30 ἀβλαβῆς καὶ πλήθη
 πρὸς τὸν αὐτοῦ πόθον ἀνήξας
 ἀβλεποῦντα τῇ πίστει, Γεώργιε.
 Ὡς Δαυὶδ ψάλλον γράφει,
 ὁμοῖος αὐτοῦ τοῖς θεοῖς ἦν ὁ τύραννος,

6 Mat., XXVII, 26; Marc., XV, 15. 7 κενῶσαν τὸ codex; Ioan., XIX, 34,
 10—11 Gen., VIII, 8 seq.; cf. canon précédent, ode IX, θεοτοκίον. 12—14 Cf. ode I,
 θεοτοκίον, et canon précédent, ode IX, θεοτοκίον. 18 rubrique. 19—20 Cf. Exod.,
 XIX seq. 33 Δαβὶδ codex; Ps., CXIII, 5—8.

ὄφθαλμοὺς μὲν ἔχων,
 ἀλλ' οὐ βλέπων πρὸς φῶς τὸ ἀνέσπερον·
 ἐμβαλῶν δὲ λέβητι
 φλογεροῦ πλήρει μολύβδου
 σῶον αὐτίς ὄρα σε, Γεώργιε.

5

Δυνατὸν ἐν πολέμοις

ποίησον τὸν ἀνακτα Ῥωμαίων, ἔνδοξε,
 τῶν Σκυθῶν ἐφόδους
 καὶ Περσῶν καὶ βαρβάρων παράταξιν
 κραταιῶς συνθλῶντα
 καὶ ἰσχυρῶς νικῶντα τούτους,
 ἀβλαβεῖς δ' ὑπηκόους φυλάττοντα.

10

Θ<εοτοκίον>.

Ἡ ἀσφράγιστος θύρα

πᾶσι γὰρ Χριστὸς ἐρχομένοις ἠνέφκται,
 τῆς σῆς, κόρη, πύλης
 προελθῶν κεκλεισμένην κατέλιπε
 καὶ τοῦ τάφου θύρας
 ὑπεξελθῶν ἐσφρα* γισμένης
 κεκλεισμένων > θυρῶν εἰσελήλυθεν,

15

F. 11 r.

20

Ωιδῆ ς' Ἰλάσθητί μοι, <σωτήρ>.

Νομίσας ὁ ἀσεβῆς | ὡς ἀσθενῆ ἐξελέγγειν σε
 καγχάζοντα μελετᾶ
 τοῖς σπλάγχνος σου μόλυβδον
 ἐμβαλεῖν, Γεώργιε·
 ἀλλὰ κατησχύνθη,
 ἀβλαβοῦς περιωθέντος σου.

25

Φιλίαν ὑποκριθεῖς | τῷ ἀσεβοῦντι, Γεώργιε,

θυσίαν ὑπενεγκεῖν
 βωμῷ προσεχώρησας,
 οὐκ αὐτοχειρία, πλὴν
 ῥήματι δὲ μόνῳ
 ἅπαν εἶδωλον συνέτριψας.

30

4 πλήρη μολύβδου codex. - 5 σῶος codex. 11 τούτοις codex. 14 Cf. Ioan., X, 7, 9, et plus bas: τοῦ τάφου θύρας . . . ἐσφραγισμένης. 16—17 Cf. Ezech., XLIV, 2, 17—18 cf. Mat., XXVII, 66. 20 κεκλεισμεν |||| codex; Ioan., XX, 26.
 21 rubrique. 24 μολύβδον codex.

Ἐκέρασεν ἐμμανῶς | ὁ φαρμακὸς Ἀθανάσιος
 θανάσιμόν σοι ποτόν·
 ἀλλ' ὁμως οὐκ ἐβλαψε·
 τῷ Χριστῷ πιστεύσας δὲ
 5 πρὸ σοῦ, μάκαρ, πίνει
 μαρτυρίου τὸ ποτήριον.

Ῥημάτων πᾶσαν ἰσχὺν | ὑπερνικᾷ καὶ διάνοιαν
 ψυχῆς τὸ καρτερικόν
 τῆς σῆς· ὡς γὰρ ἄψυχος
 10 βασάνων ὑπέμεινας
 προσβολὰς ποικίλας,
 ἀντιλήπτόρ μου, Γεώργιε.

Θ(κεοτοκίον).

Ὡς ἄπορον ἀληθῶς | τὸ θαῦμα, κόρη, τοῦ τόκου σου·
 15 ἀμνάς γὰρ ἢ καθαρὰ
 γεγέννηκας λέοντα
 τὸν τάφῳ ὑπνώσαντα
 καὶ ἐξανάσταντα
 καὶ τοῦ τάφου βασιλεύοντα.

20 F. 11 v^o. Κοντάκιον· ἦχος πλ(κ)άγιος δ'. Τῇ ὑπερμάχῳ.
 Τῇ ὑπερμάχῳ καὶ θερμῇ σοῦ ἀντιλήψει
 προσπεφευγότες οἱ πιστοὶ τοῦ λυτρωθῆναι
 ἐξαιτούμεθα, ἀήττητε ἀθλοφόρε·
 ἀλλ' ὡς ἔχων παρρησίαν ἡμᾶς λύτρωσαι
 25 καὶ παντοίων νῦν κινδύνων καὶ κακώσεων,
 ὅπως κράζωμεν· | χαίροις, μάρτυς Γεώργιε.

Ὁ οἶκος.

Μέγας ἐν προστασίαις
 ἐπὶ γῆς ἀνεδείχθης,
 30 τοῦ Χριστοῦ θεράπων καὶ φίλε·
 τὸν πιστὸν γὰρ λαὸν
 περισκέπων σῶζεις αἰεὶ, ἔνδοξε·
 διὸ πίστει καὶ πόθῳ
 βοῶμέν σοι, πολύαθλε·
 35 χαῖρε, δι' οὗ | φρυκτωρεῖται ὁ κόσμος·

4 δε codex. 9 γὰρ ὡς codex. 15—16 Cf. Apoc., V, 5 (Gen., XLIX, 9; Ose., V, 14); images fréquemment employées par les hymnographes grecs. 20 rubrique; pour les imitations de l'hymne acathiste, voir Ὁρολόγιον, loc. cit. 27 rubrique en marge.

χαῖρε, δι' οὐ | ὁ στρατὸς καταλάμπει·
 χαῖρε, τῶν πιστῶν | αἰχμαλώτων ἢ λύτρωσις·
 χαῖρε, δεσμωτῶν | ἢ ὄξεια ἀντίληψις·
 χαῖρε, ὄψις | τῶν ἐκ πίστεως
 προστρεχόντων σοι θερμῆ· 5
 χαῖρε, θλίψις | τῶν ποθούντων σε
 καὶ ἐν θλίψει χαρμονή·
 χαῖρε, ὅτι ὑπάρχεις | βασιλέως τὸ τεῖχος·
 χαῖρε, ὅτι παρέχεις | ἐν πολέμοις τὸ νίκος·
 χαῖρε, ἀστὴρ | φωτίζων τοὺς πλείοντας· 10
 χαῖρε, λυτὴρ | παντοίας κακώσεως·
 χαῖρε, εἰς ὃν | πᾶς πιστὸς καταφεύγει·
 χαῖρε, δι' οὐ | εὐφημεῖται ὁ πλάστης·
 χαῖρε, μάρτυς Γεώργιε.

F. 12 r. Οἰδὴ ζ'. Θεοῦ συγκατάβασιν. 15

Γηθόμενος ᾤκησας | ὡς ἐν παστάδι
 τῇ φοβερᾷ φυλακῇ·
 τὴν λαμπάδα γὰρ ἔχων
 τῆς σῆς καρδίας πεφωτισμένην πυρὶ
 τοῦ θείου πόθου | Χριστὸν τὸν νυμφίον σου 20
 μέσης ἑώρας νυκτὸς | στεφοδοτοῦντά σε.
 Ἐκ τάφου ἀνέστησας | νεκρὸν θανόντα
 πρὸ παρουσίας Χριστοῦ
 ἱερέα εἰδώλων
 καὶ βαπτισθέντα τοῦτον Θεῷ παριστάς· 25
 ἀλλ' ὁ σημεῖον | αἰτήσας σε τύραννος
 τάφῳ κακίας νεκρὸς | ζῶν ἐναπέμεινεν.
 Ὠραΐσμα, καύχημα, | φρουρὲ καὶ τεῖχος,
 καὶ ἄρωγέ τῶν πιστῶν,
 βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων 30
 κατὰ βαρβάρων νίκας χορήγει αἰεὶ·
 καὶ γὰρ προστάτην | πλουτεῖ σε καὶ πρόμαχον
 ἐν ἀθυμίαις, σοφέ, | καὶ περιστάσεσι.
 Ῥωσθεῖσα πρὸς ἔρωτα | τῶν σῶν θαυμάτων 35
 ἢ εὐκλεῆς βασιλιῆς
 Ἀλεξάνδρα προστρέχει

σοὶ καθειργμένῳ καὶ νυμφευθεῖσα Χριστῷ
πρὸς τὴν τοῦ μύρου | ὁσμὴν ἐφειλκύσατο
τούτου πληθὺν γυναικῶν, | μάκαρ Γεώργιε.

Θ(εοτοχίον).

5 Γεννᾶται πλαττόμενος | ἐκ σοῦ ἀσπόρως,
κόρη, ὁ νέος Ἀδάμ
καὶ θανῶν ἐκουσίως
F. 12 v^o. τάφῳ προσμένει τῷ ἐν τῷ κήπῳ γυμνός·
ἐξαναστάς δὲ | παράδεισον ἤνοιξε
10 τῷ πρωτοπλάστῳ Ἀδάμ, | ὃν πρὶν ἀπέκλεισεν.

Ωιδῆ γ'· Ἑπταπλασίως <κάμινον>.

Ἴσῃ τὴν γνώμην ἔχουσαν
κατιδῶν σοι ὁ τύραννος,
μάκαρ, Ἀλεξάνδραν τὴν αὐτοῦ ὁμόζυγον
15 καὶ μείνας ἀσύνετος
ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλὴν
ταῖς συνεπομέναις γυναιξίν ἐπιτάττει·
ἢ δὲ καὶ πρὸ τοῦ ξίφους
τὴν ψυχὴν ἀποδοῦσα | ὡς βασιλὶς παρέστη
20 ὡραία τῷ Κυρίῳ.

Ὁ γεωργὸς Γλυκέριος
ἀροτῆρα θεώμενος
βοῦν πρὸς τῷ ἀρότρῳ αἰφνιδόν ἐκπνεύσαντα
αἰτεῖ σε, Γεώργιε,
25 ἀνασταθῆναι αὐθις τὸν βοῦν
καὶ τοῦτον εὐρῶν τῷ συνεργάτῃ συζῶντα
Θεὸν ἀνακηρύττει
καὶ θερίζεται ξίφει | καὶ πρῶτως ἀποθήκαις
Θεοῦ ἐθησαυρίσθη.

30 Σὺ εἶ, Χριστέ, Θεὸς ἡμῶν,
ὁ ποιήσας θαυμάσια·
σὺ γὰρ καὶ τὸν μάρτυρα τὸν σὸν Γεώργιον
ξανθέντα ταῖς ξίφεσι
μέχρις ὁστῶν καὶ σπλάγχνων αὐτῶν
35 σῶον ἀνιστάς· ἢ γὰρ φωνὴ τῆς βροντῆς σου

- F. 13 r. τροχῶ καταραγεῖσα
τὰ δεσμὰ διαλύει | καὶ τοῦτον ὑγιαίνει
ἀγγέλου παρουσία.
- Στεφηφόρον εἰς θάλαμον
καὶ νυμφῶνα οὐράνιον 5
ἀνακτι ἡμῶν θεοσπεφεῖ συμμαχῆσον·
στρατὸς γὰρ ἀλλόφυλος
ἀπὸ δυσμῶν καὶ νότου, βορρᾶ,
ἐξ ἀνατολῶν τε καθ' ἡμῶν ἐπανεστη
ὡς θῆρες ἐφορμῶντες 10
τοῦ ἡμᾶς ἐκλαφύξαι· | ὡς οὖν πιστὸς προστάτης
προστάττοις ἐν κινδύνοις.
- Κόρον τῶν σῶν κολάσεων
μὴ λαμβάνων ὁ τύραννος
βοῦν σοι χαλκουργῆ πλήρη ξιφῶν, Γεώργιε, 15
καὶ τούτῳ νομίσας σε
ἀλληλεσμένον εἶναι λοιπόν,
ὄνπερ ὁ τροχὸς οὐ κατηνάλωσεν σίτην,
ἐξάγεσθαι κελεύει
καὶ ὡς ἄπνουν ῥιπτεῖσθαι· | ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ φύς σε 20
καὶ πάλιν ἀναπλάττει.
- Θ(ξεοτοχίον).
- Ἵπὲρ Ἀδάμ δερμάτινον
ἐνδυθέντος χιτῶνιον
ἐκ παρακοῆς ὁ πλαστοουργὸς ἐφόρησεν 25
ἐκ σου σάρκα, πάναγνε·
ἐν δὲ τῷ τάφῳ ἄπνους τεθείς
καὶ ἐσμυρνισμέναις εἰληθείς ἐν σινδόσι
τριήμερος ἀνέστη
ἐκδυσάμενος ταύτας | κάκεινον ἐνδυδίσκει 30
στολήν αὐτοῦ τὴν πρώτην.
- F. 13 v^o. Ωιδὴ θ'· Ἐξέστη ἐπὶ τούτῳ (ὁ οὐρανός).
Λαμπρότητος ἐμφάσεις παραδεικνύς
τῆς μελλούσης Χριστὸς σοι ὀπτάνεται

12 προστάττοι codex. 15 χαλκουργεῖ codex. 20 Nouvel exemple à joindre à ceux que fournit le «Thesaurus» de φύς employé au sens transitif.

23—24 Gen., III, 21. 27—28 Cf. Mat., XXVII, 60; Ioan., XIX, 39 seq., etc.

30—31 Cf. Luc., XV, 22. 32 rubrique; ἐπὶ τοῦ τ' codex.

ἐν τῇ φρουρᾷ
 φῶς περιαστράπτων σοι ἐπιστάς
 καὶ προσκαλεῖται λέγων σοι·
 δεῦρο, σταθηρότατε ἀθλητά,
 5 τετέλεκας τὸν δρόμον,
 τετήρηκας τὴν πίστιν,
 λοιπὸν τῆς νίκης στέφος λάμβανε.
 Ἰδρῶσί σου λευκάνας ἀθλητικοῖς
 τῆς σαρκὸς τὸν χιτῶνα, Γεώργιε,
 10 ξίφει τμηθεὶς
 τοῦτον ἐπορφύρωσας τῇ ῥοῇ
 τῶν σῶν αἱμάτων ἄξιον
 ἔνδυμα παστάδος τῆς νοητῆς
 ἐντεῦθεν ἐπιβάψας·
 15 διὸ χαρᾶς ἡ θύρα
 τοῦ σοῦ νυμφίου ἠνεψύχθη σοι.
 Τῷ σε στρατολογήσαντι βασιλεῖ
 ἐκ τῶν ἔργων ἀρέσας, Γεώργιε,
 20 τὰς ἀμοιβὰς
 ἔσχες τῶν καμάτων θεοπρεπεῖς·
 διὸ καὶ παῖδα ἤρπασας
 αἰχμαλωτισθέντα, τῷ βασιλεῖ
 Περσῶν οἰνοχοοῦντα,
 25 καὶ σῆς ἡμέρας μνήμη
 ἐπανεσώσω τοῖς γεννήτορσιν.
 Ζωῆς τῆς ἀπεράντου μετεσχηκῶς
 F. 14 r. ὡς περ ζῶν ἐνεργεῖς καὶ γραφόμενος·
 διὸ ποτὲ
 30 Πέρσας ἐπελθόντας τῷ σῷ ναῷ
 καὶ τῆς στοᾶς ἐφύπερθεν
 βάλλοντας τὸν τύπον τῆς σῆς μορφῆς
 ὠράθης ἀντιπλήττων,
 ἐκτείνων σου τὸ δόρυ·
 35 ὦ τῶν χαρίτων σου, Γεώργιε.

2 περιαστράπτων codex. 5—7 II Tim., IV, 7, 8. 8 seq. Mat., XXII, 12 seq.
 15 δι' ||| codex. 15—16 Cf. Mat., XXV, 21, 23. 17—18 Cf. II Tim., II, 4.
 28 ἐνεργῆς codex. 33 ὠράθης] voir canon précédent; ode VIII, tropaire III.

Ἡθροίσθησαν τῇ μνήμῃ σου, ἀθλητά,
 βασιλεῖς, ἱεράρχαι καὶ ἄρχοντες,
 λαοί, φυλαί,
 γένη ὀρθοδόξων, σὴν ἑορτὴν
 λαμπροφανῶς γεραίροντες·
 σὺ δὲ πάντων πλήρωσον προσευχάς,
 τῷ βασιλεῖ δὸς νίκας,
 φῶς θεῖον ἱεράρχαις
 καὶ σωτηρίαν πιστοῖς ἅπασι.

5

Θ(εοτοκίον).

10

Σέ, κόρη, τὴν βασίλισσαν Μαριάμ
 τῆς ψόδης προεξάρχουσαν ἔχομεν
 ἐν τῇ τοῦ σοῦ
 τόκου ἀναστάσει· τὴν γὰρ πλευρὰν
 διαιρεθεὶς λογχεύματι
 αἵματος καὶ ὕδατος εἰς κρουνοὺς
 βυθίσας τὸν διώκτην,
 πιστοὺς ἐκ τῆς καχίας
 ὡς ἐξ Αἰγύπτου διεβίβασε.

15

Ἐξαποστειλάριον· ἄχος γ'· Ὁ οὐρανὸν <τοῖς ἀστροῖς>.

20

Τὸν φωταυγῆ ἀστέρα
 τὸν καταυγάζοντα τὴν γῆν,
 Γεώργιον εὐφημοῦμεν,
 τὴν καλλονὴν τῶν μαρτύρων·
 τῆς * ἐκκλησίας τὸν μέγαν
 ὕμνῳ προστάτην, τὸν θεῖον.

F. 14 v^o.

25

Ἄτερον· ἄχος β'· Γυναῖκες <ἀκουτίσθητε>.

Ἐφέστηκε χαρμόσυνος | καὶ ἱερά πανήγυρις
 ἄσματικὴν εἰς χορείαν
 πιστῶν τὰ στίφη καλοῦσα·
 ἔλθετε, δεῦτε δράμετε
 καὶ πόθῳ συναθροίσθητε,
 ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ἅπαντες

30

11 Cf. Exod., XV, 20, 21. 14—16 Ioan., XIX, 34. 16 |||| ατος codex.

17—19 Cf. Exod., ibid. 19 διεβίβασας codex. 20 rubrique en marge.

27 rubrique en marge.

πνευματικῶς ἐορτάσαι
τοῦ ἀθλοφόρου τὴν μνήμην.

Θ(εοτοκίον).

Τὰ πλούσια ἔλεη σου | νῦν ἐφ' ἡμᾶς κατάπεμψον,
5 τοὺς σὲ τιμῶντας ἐκ πόθου,
θεογεννήτρια κόρη,
μνήσθητι πάντων, πρόστηθι
ἐν ὥρᾳ τῆς ἐτάσεως,
10 ὅτε κριτὴς καθέζεται
ὁ σὸς υἱὸς καὶ δεσπότης,
παρισταμένων ἀγγέλων.

Constantinople, 25 mars 1902.

P. Sophrone Pétridès,
des Augustins de l'Assomption.